

# Steve Groff, l'agriculture de conservation made in USA

**TECHNIQUES** Steve Groff est un pionnier de l'agriculture de conservation aux Etats-Unis. Il l'utilise sur ses cultures de céréales mais aussi de légumes. Il était l'invité de Base 72.

Les partisans de l'agriculture de conservation étaient plus de 150, venus de plusieurs départements, à Assé-le-Boisne (Sarthe) pour participer à la journée technique organisée par le réseau Base (1) et la Cuma du Rosay, avec la participation de la chambre d'Agriculture et l'Ud-cuma de la Sarthe. "On commence en arrêtant de labourer et les choses ne se passent pas comme prévu" présente Frédéric Thomas, le président et animateur national du réseau Base. "Mauvaises implantations des cultures, problèmes d'enherbement ou invasion de limaces, certains se découragent. Mais il ne faut pas oublier que l'agriculture de conservation repose sur trois piliers indissociables : rotation, couverture continue du sol, et semis direct. Steve Groff s'est lancé prudemment dans cette technique en 1982, à une époque où elle était jugée impossible, même par les scientifiques." Mais c'est pourtant la voie. Et c'est exactement sur cette ligne que s'est positionné le député européen PS Stéphane Le Foll, en charge des questions agricoles. Pour lui, l'agriculture de conservation n'est pas une alternative mais une obligation.

## Une choix dicté par la situation

Steve Groff est un agriculteur de Pennsylvanie. Depuis qu'il a dû



Steve Groff, un Américain à Assé

Ici le Compil, né de l'expérience de Pierre Jallu. Il est construit et distribué par les Ets Duro en Eure-et-Loir et permet de semer dans un couvert, devant le tracteur, et de faire le lit de semence et détruire le couvert à l'arrière, le tout à 10 ou 12 km/h "parce que trop lentement ça va moins bien!" explique l'inventeur.

trouver une solution à l'érosion de ses sols, il se passionne pour tout ce qu'il découvre en conduite des cultures. "J'ai ma propre expérience mais je compte apprendre encore de la vôtre" a-t-il annoncé, modeste. "Mes sols n'étaient pas très bons avec beaucoup de pierres et des pentes assez importantes. En 1982, j'ai réduit le labour à cause d'une forte érosion à chaque orage. Et à partir de 1990, je me suis intéressé aux couverts. Et en 1996, j'ai bricolé un semoir pour tout faire sans aucun

travail du sol. Et aujourd'hui, je travaille à me passer le plus possible des produits phytos. Le glyphosate commence à rencontrer des adventices résistantes. C'était fatal avec l'utilisation généralisée et répétée du même désherbant."

## Commencer prudemment et soigner le travail

L'agriculture de conservation est un équilibre complexe. Ce qui va bien chez l'un n'est pas forcément utilisable chez l'autre. Il faut commencer par se fixer des

objectifs concrets (par exemple améliorer le taux de matière organique, le nombre de vers de terre, etc.) et effectuer un suivi régulier (analyses de terre, profil de sol, etc.) pour vérifier qu'on est sur la bonne voie. Ensuite, c'est un travail à long terme.

C. Zapata

[1] Base : réseau Bretagne-agriculture-sol-environnement